

I - Lemme fondamental du calcul variationnel

1 ▷ La fonction $\psi : x \mapsto -\frac{1}{x}$ est de classe C^∞ sur $]0, +\infty[$ à valeurs dans \mathbb{R} et la fonction $\exp : y \mapsto e^y$ est de classe C^∞ sur \mathbb{R} . Donc, la fonction $\varphi = \exp \circ \psi$ est de classe C^∞ sur $]0, +\infty[$.

Montrons par récurrence que, pour tout $n \in \mathbb{N}$, il existe un polynôme P_n tel que, pour tout $x > 0$, $\varphi^{(n)}(x) = P_n \left(\frac{1}{x}\right) e^{-\frac{1}{x}}$.

- L'affirmation est vraie quand $n = 0$ en posant $P_0 = 1$.
- Soit $n \geq 0$. Supposons qu'il existe un polynôme P_n tel que, pour tout $x > 0$, $\varphi^{(n)}(x) = P_n \left(\frac{1}{x}\right) e^{-\frac{1}{x}}$. Alors, pour tout $x > 0$,

$$\varphi^{(n+1)}(x) = \left(\varphi^{(n)}\right)'(x) = \frac{1}{x^2} \left(-P_n' \left(\frac{1}{x}\right) + P_n \left(\frac{1}{x}\right)\right) e^{-\frac{1}{x}} = P_{n+1} \left(\frac{1}{x}\right) e^{-\frac{1}{x}}$$

avec $P_{n+1} = X^2 (P_n - P_n') \in \mathbb{R}[X]$.

On a montré par récurrence que, pour tout $n \in \mathbb{N}$, il existe un polynôme P_n tel que, pour tout $x > 0$, $\varphi^{(n)}(x) = P_n \left(\frac{1}{x}\right) e^{-\frac{1}{x}}$.

2 ▷ La fonction φ est de classe C^∞ sur $] -\infty, 0]$ et sur $]0, +\infty[$. Montrons par récurrence que pour tout $n \in \mathbb{N}$, φ est de classe C^n sur \mathbb{R} et que $\varphi^{(n)}(0) = 0$.

- $\lim_{x \rightarrow 0^+} \varphi(x) = \lim_{x \rightarrow 0^+} e^{-\frac{1}{x}} = 0 = \varphi(0)$. Donc, φ est continue à droite en 0 puis φ est continue sur \mathbb{R} .
- Soit $n \in \mathbb{N}$. Supposons que φ est de classe C^n sur \mathbb{R} et que $\varphi^{(n)}(0) = 0$. Alors, φ est de classe C^n sur $[0, +\infty[$, de classe C^{n+1} sur $]0, +\infty[$ et de plus,

$$\lim_{x \rightarrow 0^+} \varphi^{(n+1)}(x) = \lim_{x \rightarrow 0^+} P_{n+1} \left(\frac{1}{x}\right) e^{-\frac{1}{x}} = \lim_{y \rightarrow -\infty} P_{n+1}(y) e^{-y} = 0$$

d'après un théorème de croissances comparées. D'après le théorème de la limite de la dérivée, φ est de classe C^{n+1} sur $[0, +\infty[$ et de plus, $\varphi_d^{(n+1)}(0) = 0$. Puisque d'autre part, φ est de classe C^{n+1} sur $] -\infty, 0]$ avec $\varphi_g^{(n+1)}(0) = 0$, φ est finalement de classe C^{n+1} sur \mathbb{R} avec $\varphi^{(n+1)}(0) = 0$.

On a montré par récurrence que pour tout $n \in \mathbb{N}$, φ est de classe C^n sur \mathbb{R} et que $\varphi^{(n)}(0) = 0$.

3 ▷ Pour tout $x \in \mathbb{R}$, posons $\psi_{c,d}(x) = \varphi((x-c)(d-x)) = \begin{cases} e^{-\frac{1}{(x-c)(d-x)}} & \text{si } x \in]c, d[\\ 0 & \text{si } : x \in] -\infty, c] \cup [d, +\infty[\end{cases}$ (car $(x-c)(d-x) \leq 0 \Leftrightarrow x \in] -\infty, c] \cup [d, +\infty[$). La fonction $\psi_{c,d}$ est de classe C^∞ sur \mathbb{R} , nulle sur $] -\infty, c] \cup [d, +\infty[$ strictement positive sur $]c, d[$.

4 ▷ Supposons par l'absurde qu'il existe $x_0 \in]a, b[$ tel que $f(x_0) \neq 0$. Quitte à remplacer f par $-f$ qui vérifie les mêmes hypothèses que f , on peut supposer $f(x_0) > 0$. Puisque f est continue en x_0 , il existe deux réels c et d tels que $a < c < x_0 < d < b$ et pour tout $x \in [c, d]$, $f(x) > 0$.

Soit $h = \psi_{c,d}$. h est de classe C^∞ sur $[a, b]$ et vérifie $h(a) = h(b) = 0$. De plus, $\int_a^b f(x)h(x) dx = \int_c^d f(x)\psi_{c,d}(x) dx > 0$ (intégrale d'une fonction continue, positive et non nulle sur $[c, d]$) ce qui contredit l'hypothèse faite sur f . Donc, pour tout $x \in]a, b[$, $f(x) = 0$ ou encore f est nulle sur $]a, b[$ puis sur $[a, b]$ par continuité de f en a et b .

II - Equation d'Euler-Lagrange

5 ▷ Soit $\mathbf{y} \in \mathcal{C}$. Les fonctions \mathbf{y} et \mathbf{y}' sont continues sur $[x_A, x_B]$ puis la fonction $x \mapsto (x, \mathbf{y}(x), \mathbf{y}'(x))$ est continue sur $[x_A, x_B]$ à valeurs dans $[x_A, x_B] \times \mathbf{U} \times \mathbf{V}$. Puisque f est continue sur $[x_A, x_B] \times \mathbf{U} \times \mathbf{V}$, la fonction $x \mapsto f(x, \mathbf{y}(x), \mathbf{y}'(x))$ est continue sur le segment $[x_A, x_B]$ à valeurs dans \mathbb{R} et donc la fonction $x \mapsto f(x, \mathbf{y}(x), \mathbf{y}'(x)) \, dx$ est intégrable sur ce segment.

6 ▷ Pour tout réel ε , \mathbf{y}_ε est de classe \mathcal{C}^2 sur $[x_A, x_B]$ et vérifie $\mathbf{y}_\varepsilon(x_A) = \mathbf{y}_0$ et $\mathbf{y}_\varepsilon(x_B) = \mathbf{y}_1$. Donc, $\mathbf{y}_\varepsilon \notin \mathcal{C}$ si et seulement si il existe $x \in [x_A, x_B]$ tel que $\mathbf{y}_\varepsilon(x) \notin \mathbf{U}$ ou $\mathbf{y}'_\varepsilon(x) \notin \mathbf{V}$.

Supposons par l'absurde que pour tout $\alpha > 0$, il existe $\varepsilon \in]-\alpha, \alpha[$ tel que $\mathbf{y}_\varepsilon \notin \mathcal{C}$. En particulier, pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, il existe $\varepsilon_n \in \left] -\frac{1}{n}, \frac{1}{n} \right[$ tel que $\mathbf{y}_{\varepsilon_n} \notin \mathcal{C}$ (*). On note que $\varepsilon_n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0$.

Donc, pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, il existe $x_n \in [x_A, x_B]$ tel que $\mathbf{y}_{\varepsilon_n}(x_n) \notin \mathbf{U}$ ou $\mathbf{y}'_{\varepsilon_n}(x_n) \notin \mathbf{V}$. La suite (x_n) est une suite d'éléments du compact $[x_A, x_B]$ et on peut donc en extraire une suite $(x_{\varphi(n)})$ convergente, de limite $\ell \in [x_A, x_B]$. Or,

$$\mathbf{y}_{\varepsilon_{\varphi(n)}}(x_{\varphi(n)}) = z_0(x_{\varphi(n)}) + \varepsilon_{\varphi(n)} \eta(x_{\varphi(n)}) \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} z_0(\ell)$$

par continuité de z_0 et η sur $[x_A, x_B]$ et donc ℓ . De même, $\mathbf{y}'_{\varepsilon_{\varphi(n)}}(x_{\varphi(n)}) \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} z'_0(\ell)$ et finalement

$$\left(\mathbf{y}_{\varepsilon_{\varphi(n)}}(x_{\varphi(n)}), \mathbf{y}'_{\varepsilon_{\varphi(n)}}(x_{\varphi(n)}) \right) \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} (z_0(\ell), z'_0(\ell)) \in \mathbf{U} \times \mathbf{V}.$$

Puisque \mathbf{U} et \mathbf{V} sont ouverts, il existe $n_0 \in \mathbb{N}$ tel que pour $n \geq n_0$, $(\mathbf{y}_{\varepsilon_{\varphi(n)}}(x_{\varphi(n)}), \mathbf{y}'_{\varepsilon_{\varphi(n)}}(x_{\varphi(n)})) \in \mathbf{U} \times \mathbf{V}$. Ceci est en contradiction avec l'hypothèse (*).

On a donc montré qu'il existe $\alpha > 0$ tel que, pour tout $\varepsilon > 0$, $\mathbf{y}_\varepsilon \in \mathcal{C}$.

7 ▷ Soit $\beta \in]0, \alpha[$ où β sera choisi ultérieurement.

Posons $\Phi : [-\beta, \beta] \times [x_A, x_B] \rightarrow \mathbb{R}$ de sorte que, pour tout $\varepsilon \in [-\beta, \beta]$, $\varphi(\varepsilon) = \int_{x_A}^{x_B} \Phi(\varepsilon, x) \, dx$
 $(\varepsilon, x) \mapsto f(x, \mathbf{y}_\varepsilon(x), \mathbf{y}'_\varepsilon(x))$

- Pour tout $\varepsilon \in [-\beta, \beta]$, la fonction $x \mapsto \Phi(\varepsilon, x)$ est continue par morceaux et intégrable sur $[x_A, x_B]$.
- Pour tout $x \in [x_A, x_B]$, la fonction $\varepsilon \mapsto \Phi(\varepsilon, x) = f(x, z_0(x) + \varepsilon \eta(x), z'_0(x) + \varepsilon \eta'(x))$ est de classe \mathcal{C}^1 sur $[-\beta, \beta]$.
De plus, d'après la règle de la chaîne, pour tout $(\varepsilon, x) \in [-\beta, \beta] \times [x_A, x_B]$,

$$\frac{\partial \Phi}{\partial \varepsilon}(\varepsilon, x) = \eta(x) \frac{\partial f}{\partial \mathbf{y}}(x, \mathbf{y}_\varepsilon(x), \mathbf{y}'_\varepsilon(x)) + \eta'(x) \frac{\partial f}{\partial \mathbf{z}}(x, \mathbf{y}_\varepsilon(x), \mathbf{y}'_\varepsilon(x)).$$

Ensuite, la fonction f étant de classe \mathcal{C}^2 sur $[x_A, x_B] \times \mathbf{U} \times \mathbf{V}$,

- Pour tout $\varepsilon \in [-\beta, \beta]$, la fonction $x \mapsto \frac{\partial \Phi}{\partial \varepsilon}(\varepsilon, x)$ est continue par morceaux sur $[x_A, x_B]$.

- Soit $(\varepsilon, x) \in [-\beta, \beta] \times [x_A, x_B]$. Les fonctions z_0 , η , z'_0 et η' sont continues sur les segment $[x_A, x_B]$ et en particulier bornées sur ce segment. On peut écrire $|\mathbf{y}_\varepsilon(x)| \leq \|z_0\|_\infty + \beta \|\eta\|_\infty$ et $|\mathbf{y}'_\varepsilon(x)| \leq \|z'_0\|_\infty + \beta \|\eta'\|_\infty$.

Maintenant, $\|z_0\|_\infty$ et $\|z'_0\|_\infty$ sont des maximums car les fonctions $|z_0|$ et $|z'_0|$ sont continues sur le segment $[x_A, x_B]$.

Par suite, $\|z_0\|_\infty \in \mathbf{U}$ et $\|z'_0\|_\infty \in \mathbf{V}$. Puisque \mathbf{U} et \mathbf{V} sont ouverts, on peut choisir β suffisamment petit tel que $[\|z_0\|_\infty - \beta \|\eta\|_\infty, \|z_0\|_\infty + \beta \|\eta\|_\infty] \times [\|z'_0\|_\infty - \beta \|\eta'\|_\infty, \|z'_0\|_\infty + \beta \|\eta'\|_\infty] \subset \mathbf{U} \times \mathbf{V}$, ce que l'on fait.

Les fonctions $\frac{\partial f}{\partial \mathbf{y}}$ et $\frac{\partial f}{\partial \mathbf{z}}$ sont alors continues sur le compact

$\mathbf{K} = [x_A, x_B] \times [\|z_0\|_\infty - \beta \|\eta\|_\infty, \|z_0\|_\infty + \beta \|\eta\|_\infty] \times [\|z'_0\|_\infty - \beta \|\eta'\|_\infty, \|z'_0\|_\infty + \beta \|\eta'\|_\infty]$ et en particulier

bornées sur \mathbf{K} . On note M_y (resp. M_z) un majorant de la fonction $\left| \frac{\partial f}{\partial \mathbf{y}} \right|$ (resp. $\left| \frac{\partial f}{\partial \mathbf{z}} \right|$) sur \mathbf{K} et on a

$$\forall (\varepsilon \in [-\beta, \beta] \times [x_A, x_B]), \left| \frac{\partial \Phi}{\partial \varepsilon}(\varepsilon, x) \right| \leq \|\eta\|_\infty M_y + \|\eta'\|_\infty M_z.$$

De plus, la fonction constante $x \mapsto \|\eta\|_\infty M_y + \|\eta'\|_\infty M_z$ est continue par morceaux et intégrable sur le segment $[x_A, x_B]$.

D'après le théorème de dérivation des intégrales à paramètre, la fonction φ est de classe C^1 sur $[-\beta, \beta]$ (ce qui suffit pour la suite du problème) et de plus

$$\forall \varepsilon \in [-\beta, \beta], \quad \varphi'(\varepsilon) = \int_{x_A}^{x_B} \left(\eta(x) \frac{\partial f}{\partial y}(x, y_\varepsilon(x), y'_\varepsilon(x)) + \eta'(x) \frac{\partial f}{\partial z}(x, y_\varepsilon(x), y'_\varepsilon(x)) \right) dx.$$

8 ▷ La fonction φ est dérivable sur l'intervalle ouvert $] -\beta, \beta[$, à valeurs dans \mathbb{R} , et de plus la fonction φ admet un extremum en 0 par définition de z_0 . On en déduit que $\varphi'(0) = 0$ ou encore

$$\int_{x_A}^{x_B} \left(\eta(x) \frac{\partial f}{\partial y}(x, z_0(x), z'_0(x)) + \eta'(x) \frac{\partial f}{\partial z}(x, z_0(x), z'_0(x)) \right) dx = 0 \quad (**).$$

Maintenant, les deux fonctions $x \mapsto \eta(x)$ et $x \mapsto \frac{\partial f}{\partial z}(x, z_0(x), z'_0(x))$ sont de classe C^1 sur le segment $[x_A, x_B]$. On peut donc effectuer une intégration par parties qui fournit, en tenant compte de $\eta(x_A) = \eta(x_B) = 0$,

$$\begin{aligned} \int_{x_A}^{x_B} \eta'(x) \frac{\partial f}{\partial z}(x, z_0(x), z'_0(x)) dx &= \left[\eta(x) \frac{\partial f}{\partial z}(x, z_0(x), z'_0(x)) \right]_{x_A}^{x_B} - \int_{x_A}^{x_B} \eta(x) \frac{d}{dx} \left(\frac{\partial f}{\partial z}(x, z_0(x), z'_0(x)) \right) dx \\ &= - \int_{x_A}^{x_B} \eta(x) \frac{d}{dx} \left(\frac{\partial f}{\partial z}(x, z_0(x), z'_0(x)) \right) dx. \end{aligned}$$

Mais alors, (**) fournit

$$\int_{x_A}^{x_B} \eta(x) \left(\frac{\partial f}{\partial y}(x, z_0(x), z'_0(x)) - \frac{d}{dx} \left(\frac{\partial f}{\partial z}(x, z_0(x), z'_0(x)) \right) \right) dx = 0.$$

9 ▷ Ainsi, pour toute fonction η de classe C^∞ (et donc C^2) sur $[x_A, x_B]$ telle que $\eta(x_A) = \eta(x_B) = 0$, on a $\int_{x_A}^{x_B} \eta(x) \left(\frac{\partial f}{\partial y}(x, z_0(x), z'_0(x)) - \frac{d}{dx} \left(\frac{\partial f}{\partial z}(x, z_0(x), z'_0(x)) \right) \right) dx = 0$. D'après la question 4.,

$$\forall x \in [x_A, x_B], \quad \frac{\partial f}{\partial y}(x, z_0(x), z'_0(x)) - \frac{d}{dx} \left(\frac{\partial f}{\partial z}(x, z_0(x), z'_0(x)) \right) = 0.$$

10 ▷ Pour tout $x \in]x_A, x_B[$, posons $F(x) = f(x, z_0(x), z'_0(x)) - z'_0(x) \frac{\partial f}{\partial z}(x, z_0(x), z'_0(x))$.

La fonction F est de classe C^1 sur $]x_A, x_B[$ et pour tout $x \in]x_A, x_B[$, d'après la règle de la chaîne.

$$\begin{aligned} F'(x) &= 1 \times \frac{\partial f}{\partial x}(x, z_0(x), z'_0(x)) + z'_0(x) \frac{\partial f}{\partial y}(x, z_0(x), z'_0(x)) + z''_0(x) \frac{\partial f}{\partial z}(x, z_0(x), z'_0(x)) \\ &\quad - z''_0(x) \frac{\partial f}{\partial z}(x, z_0(x), z'_0(x)) - z'_0(x) \frac{d}{dx} \left(\frac{\partial f}{\partial z}(x, z_0(x), z'_0(x)) \right) \\ &= z'_0(x) \left(\frac{\partial f}{\partial y}(x, z_0(x), z'_0(x)) - \frac{d}{dx} \left(\frac{\partial f}{\partial z}(x, z_0(x), z'_0(x)) \right) \right) = 0. \end{aligned}$$

La fonction F est donc constante sur $]x_A, x_B[$ ou encore

$$\exists C \in \mathbb{R} / \forall x \in]x_A, x_B[, \quad f(x, z_0(x), z'_0(x)) - z'_0(x) \frac{\partial f}{\partial z}(x, z_0(x), z'_0(x)) = C.$$

III - Le chemin le plus court est la ligne droite !

11 ▷ Dans cette question, pour tout $(x, y, z) \in [x_A, x_B] \times \mathcal{U} \times \mathcal{V}$, $f(x, y, z) = \sqrt{1 + z^2}$. La fonction f est de classe C^2 sur l'ouvert $]x_A, x_B[\times \mathcal{U} \times \mathcal{V}$ et sa dérivée partielle par rapport à x est nulle. D'après l'identité de BELTRAMI, il existe $C \in \mathbb{R}$ tel que

$$\forall x \in]x_A, x_B[, \quad \sqrt{1 + (y'_0(x))^2} - y'_0(x) \times \frac{y'_0(x)}{\sqrt{1 + (y'_0(x))^2}} = C,$$

ou encore $\forall x \in]x_A, x_B[, \quad \frac{1}{\sqrt{1 + (y'_0(x))^2}} = C$ (ce qui impose $C \neq 0$) ou encore $\forall x \in]x_A, x_B[, \quad (y'_0(x))^2 = \frac{1}{C^2} - 1$ (ce qui impose $C \in [-1, 1] \setminus \{0\}$).

Si $C \in \{-1, 1\}$, alors pour tout $x \in]x_A, x_B[$, $y'_0(x) = 0$. La fonction y_0 est constante et en particulier affine. Sinon $C \in]-1, 1[\setminus\{0\}$ puis $\sqrt{\frac{1}{C^2} - 1} > 0$. Puisque pour tout $x \in]x_A, x_B[$, $(y'_0(x))^2 = \frac{1}{C^2} - 1$, on en déduit que pour tout $x \in]x_A, x_B[$, il existe $\varepsilon(x) \in \{-1, 1\}$ tel que $y'_0(x) = \varepsilon(x)\sqrt{\frac{1}{C^2} - 1}$. Maintenant, la fonction y'_0 est continue sur $]x_A, x_B[$ et ne s'annule pas sur cet intervalle. D'après le théorème des valeurs intermédiaires, la fonction y'_0 garde un signe constant ou encore la fonction ε est constante.

Mais alors, la fonction y'_0 est constante sur $]x_A, x_B[$ puis la fonction y_0 est affine sur $]x_A, x_B[$ puis sur $[x_A, x_B]$ par continuité de y_0 en x_A et en x_B .

IV - Le chemin le plus rapide est la cycloïde

12 ▷ (On suppose de plus que $y_B < y_A$). Ici, pour tout $(x, y, z) \in]x_A, x_B[\times]0, +\infty[\times]-\infty, 0[$, $f(x, y, z) = \sqrt{\frac{1+z^2}{y}}$. f est de classe C^2 sur l'ouvert $]x_A, x_B[\times]0, +\infty[\times]-\infty, 0[$ et sur cet ouvert, $\frac{\partial f}{\partial x} = 0$. D'après l'identité de BELTRAMI, il existe $C' \in \mathbb{R}$ tel que pour tout $x \in]x_A, x_B[$,

$$\sqrt{\frac{1+(y'_0(x))^2}{y_0(x)}} - y'_0(x) \frac{1}{\sqrt{y_0(x)}} \frac{y'_0(x)}{\sqrt{1+(y'_0(x))^2}} = C'.$$

ou encore $\frac{1}{\sqrt{y_0(x)}\sqrt{1+(y'_0(x))^2}} = C'$ (ce qui impose $C' \neq 0$) ou enfin $y_0(x) \left(1+(y'_0(x))^2\right) = \frac{1}{C'^2}$. Cette dernière égalité est encore valable pour $x = x_A$ ou $x = x_B$ par continuité de y_0 et y'_0 en x_A et en x_B . Finalement,

$$\exists C \in \mathbb{R} / \forall x \in [x_A, x_B], y_0(x) \left(1+(y'_0(x))^2\right) = C.$$

13 ▷ La fonction $x \mapsto \cotan(x)$ est de classe C^1 sur $]0, \pi[$ et pour tout $x \in]0, \pi[$, $\cotan'(x) = -\frac{1}{\sin^2(x)} = -1 - \cotan^2(x) < 0$. La fonction \cotan est continue et strictement décroissante sur $]0, \pi[$ et donc, la fonction \cotan réalise une bijection de $]0, \pi[$ sur $\left] \lim_{x \rightarrow \pi^-} \cotan(x), \lim_{x \rightarrow 0^+} \cotan(x) \right[=]-\infty, +\infty[= \mathbb{R}$.

La fonction \cotan' ne s'annule pas sur $]0, \pi[$ et donc, la fonction Arccotan est dérivable sur \mathbb{R} . De plus, pour tout réel x ,

$$\text{Arccotan}'(x) = \frac{1}{\cotan'(\text{Arccotan}(x))} = -\frac{1}{1 + \cotan^2(\text{Arccotan}(x))} = -\frac{1}{1+x^2}.$$

14 ▷ Pour tout $x \in [x_A, x_B]$, $y'_0(x) = \cotan\left(\frac{\theta(x)}{2}\right)$ puis $1+(y'_0(x))^2 = 1+\cotan^2\left(\frac{\theta(x)}{2}\right) = \frac{1}{\sin^2\left(\frac{\theta(x)}{2}\right)} = \frac{2}{1-\cos(\theta(x))}$.

Par suite, puisque pour tout $x \in [x_A, x_B]$, $y_0(x) \left(1+(y'_0(x))^2\right) = 2$, on en déduit que

$$\forall x \in [x_A, x_B], y_0(x) = 1 - \cos(\theta(x)).$$

15 ▷ En dérivant les deux membres de l'égalité précédente, on obtient pour tout $x \in [x_A, x_B]$, $\theta'(x) \sin(\theta(x)) = y'_0(x) = \cotan\left(\frac{\theta(x)}{2}\right)$ puis

$$\theta'(x) = \frac{\cotan\left(\frac{\theta(x)}{2}\right)}{\sin(\theta(x))} = \frac{\cos\left(\frac{\theta(x)}{2}\right)}{\sin\left(\frac{\theta(x)}{2}\right) \times 2 \sin\left(\frac{\theta(x)}{2}\right) \cos\left(\frac{\theta(x)}{2}\right)} = \frac{1}{2 \sin^2\left(\frac{\theta(x)}{2}\right)} = \frac{1}{1-\cos(\theta(x))},$$

et donc, pour tout $x \in [x_A, x_B]$, $\theta'(x) - \theta'(x) \cos(\theta(x)) = 1$. En intégrant, on obtient :

$$\exists c \in \mathbb{R} / \forall x \in [x_A, x_B], x = \theta(x) - \sin(\theta(x)) + c.$$

V - Une application à une structure optimale : la caténoïde

16 ▷ Ici, pour tout $(x, y, z) \in [0, 1] \times \mathbb{R} \times \mathbb{R}$, $f(x, y, z) = 2\pi y \sqrt{1 + z^2}$. On peut de nouveau appliquer l'identité de BELTRAMI et on obtient l'existence de $C \in \mathbb{R}$ tel que pour tout $x \in [0, 1]$,

$$2\pi y_0(x) \sqrt{1 + (y_0'(x))^2} - y_0'(x) \times 2\pi y_0(x) \frac{y_0'(x)}{\sqrt{1 + (y_0'(x))^2}} = C,$$

ou encore $\frac{y_0(x)}{\sqrt{1 + (y_0'(x))^2}} = \frac{C}{2\pi}$. De plus, $\frac{C}{2\pi} = \frac{y_0(0)}{\sqrt{1 + (y_0'(0))^2}} = \frac{1}{\sqrt{1 + (y_0'(0))^2}} \neq 0$. On peut poser $c = \frac{2\pi}{C} \neq 0$ et on obtient

$$\forall x \in [0, 1], 1 + (y_0'(x))^2 = c^2 (y_0(x))^2.$$

17 ▷ La fonction ch est continue et strictement croissante sur $[0, +\infty[$. La fonction ch réalise donc une bijection de $[0, +\infty[$ sur $\left[\text{ch}(0), \lim_{x \rightarrow +\infty} \text{ch}(x) \right[= [1, +\infty[$.

La fonction ch est dérivable sur $]0, +\infty[$ et la fonction $\text{ch}' = \text{sh}$ ne s'annule pas sur $]0, +\infty[$. Donc, la fonction Argch est dérivable sur $\text{ch}(]0, +\infty[) =]1, +\infty[$ et pour tout $x \in]1, +\infty[$, $\text{Argch}'(x) = \frac{1}{\text{ch}'(\text{Argch}(x))} = \frac{1}{\text{sh}(\text{Argch}(x))}$.

Maintenant, pour tout $x \in]1, +\infty[$, $\text{sh}^2(\text{Argch}(x)) = \text{ch}^2(\text{Argch}(x)) - 1 = x^2 - 1$. De plus, pour tout $x \in]1, +\infty[$, $\text{Argch}(x) \geq 0$ et donc $\text{sh}(\text{Argch}(x)) \geq 0$. On en déduit que pour tout $x \in]1, +\infty[$, $\text{sh}(\text{Argch}(x)) = \sqrt{x^2 - 1}$. On a ainsi montré que

$$\forall x \in]1, +\infty[, \text{Argch}'(x) = \frac{1}{\sqrt{x^2 - 1}}.$$

18 ▷ On suppose de plus que pour tout $x \in [0, 1]$, $y_0'(x) > 0$ et $c^2 (y_0(x))^2 > 1$.

$$\begin{aligned} \forall x \in [0, 1], 1 + (y_0'(x))^2 = c^2 (y_0(x))^2 &\Rightarrow \forall x \in [0, 1], y_0'(x) = \sqrt{(cy_0(x))^2 - 1} \\ &\Rightarrow \forall x \in [0, 1], \frac{y_0'(x)}{\sqrt{(cy_0(x))^2 - 1}} = 1 \\ &\Rightarrow \forall x \in [0, 1], \frac{d}{dx} \left(\frac{1}{c} \text{Argch}(cy_0(x)) \right) (x) = 1 \\ &\Rightarrow \exists d \in \mathbb{R} / \frac{1}{c} \text{Argch}(cy_0(x)) = x + d \\ &\Rightarrow \exists (c, d) \in \mathbb{R}^2 / \forall x \in [0, 1], y_0(x) = \frac{1}{c} \text{ch}(c(x + d)), \end{aligned}$$

où c et d sont deux réels tels que $\text{ch}(cd) = \text{ch}(c(d + 1)) = c$ (à partir des conditions $y_0(0) = y_0(1) = 1$). Ensuite, en tenant compte de $c \neq 0$,

$$\text{ch}(cd) = \text{ch}(c(d + 1)) \Leftrightarrow cd = c(d + 1) \text{ ou } c(d + 1) = -cd \Leftrightarrow d + 1 = -d \Leftrightarrow d = -\frac{1}{2}.$$

Donc, pour tout $x \in [0, 1]$, $y_0(x) = \frac{1}{c} \text{ch} \left(c \left(x - \frac{1}{2} \right) \right)$ où c est un réel tel que $\text{ch} \left(\frac{c}{2} \right) = c$.